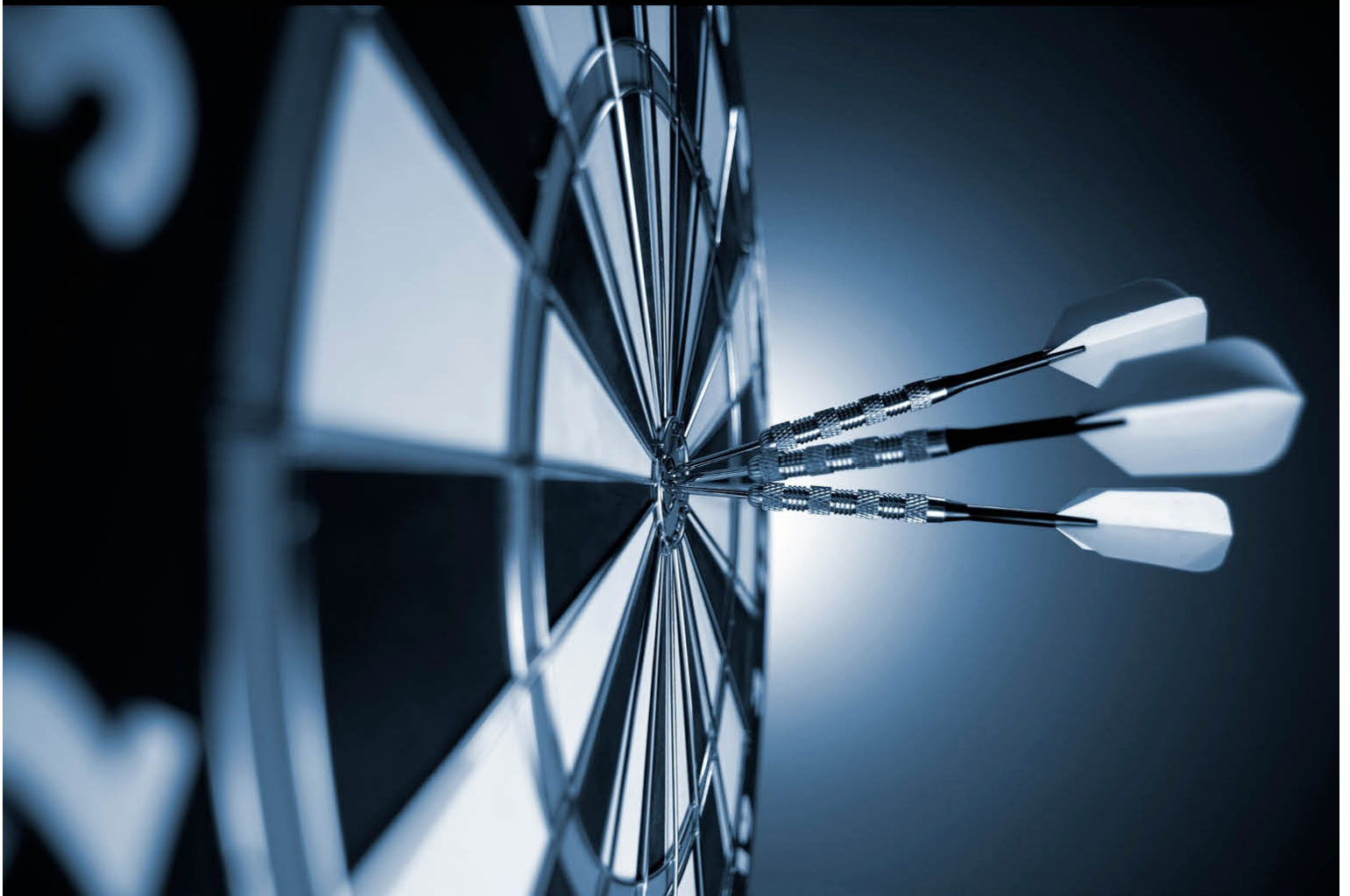


LA REINE **GEORGIE** **DES** **OZVAN** **FLÉCHETTES**



COLLECTION IN TENEBRIS

Georgie Ozvan

La Reine
des fléchettes

© Georgie Ozvan, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0180-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

Ce roman est définitivement un polar noir mais pas que...Paru une première fois sous le titre de « Psyché dans les jardins d'Hadès », j'ai voulu lui redonner le titre de ma première intention.

Le mythe de Psyché a connu de multiples versions. La plus connue est celle de l'auteur Apulée dans « L'âne d'or ». D'autre part, il est passionnant de constater qu'en diverses parties du globe, à diverses époques, on retrouve des légendes qui suivent étrangement la trame des aventures de Psyché. On peut citer la légende scandinave « À l'ouest du soleil, à l'est de la lune ». Au XIX^e siècle, la comtesse de Ségur écrit les « Nouveaux contes de fées », et parmi ces contes figure « Histoire de Blondine », qui reprend les ressorts principaux du mythe de Psyché ; mais ce récit est destiné aux enfants, si bien qu'elle en gomme l'un des aspects essentiels : le processus d'individuation cher à Jung.

Les mythes et légendes sont de formidables révélateurs de l'inconscient collectif. Que ce soit à l'ouest du soleil ou à l'est de la lune, qui n'a pas eu d'épreuves à surmonter, d'amours contrariés, mais aussi de réelles difficultés à s'affirmer dans son identité et son individualité ?

J'ai voulu transposer le mythe dans notre époque, voir ce que cela donnait. Je ne doute pas que mon inconscient y parle fortement ; j'ai voulu aussi parler de manière très indirecte (mais j'adopte rarement les approches frontales) de la maltraitance violente des enfants par leurs familles. Les blessures de l'enfance provoquent des dommages irréparables. Quand on sait que même les parents les plus aimants peuvent blesser, alors que dire des mères ou des pères qui ont chosifié, marchandisé leur progéniture ? Et dans ce cas, le mot « progéniture » prend tout son sens étymologique : être engendré par un animal.

LISTE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

La famille Steiger

Moritz Steiger, le patriarche ; Bruno Steiger, son fils ; Tanja Steiger, sa belle-sœur ;

Ian Steiger, le fils de Tanja, décédé ; Udo Steiger, le mari de Tanja, décédé ;

Macha Steiger-Kirsanov, la femme de Jan Steiger ; Andrea Steiger, fille de Ian et Macha ;

Stépan, chef de la sécurité des Steiger.

Les Princes-Forestiers

Jeanne Mahé, maire de Prince-la-Forêt ; Guillaume, Fred et Leo, ses fils ;

Jésus Pereira, président du HAMC de Prince-la-Forêt, les Loups hurleurs ;

Anastasie Salomon, sa petite amie propriétaire de la boutique « L'Antre d'Anastasie » ; Marcus alias Charles, l'ami providentiel de Guillaume ;

Yves Lelouarn, propriétaire de la taverne « Les Renards charbonniers » ; Michel, le forgeron, artificier à ses heures ;

Les membres de la clairière Époredia (une clairière étant la structure de base des organisations druidiques).

Les Bretons

Lucius Arthmael, maraîcher, chauffeur-livreur, peintre et bien d'autres choses plus ou moins légales ;

Terentia Arthmael, sa fille, enseignante.

Les Franciliens

Le détective, Gilles Archambaud ;

Xavier Dalamaincy, son client et PDG du groupe Arès ; Jean-Pierre Boucher, juge d'instruction ;

Nadine, son épouse.

PROLOGUE

Fin août 2018

« Ma princesse,

Te rappelles-tu ce conte dont nous avons parlé ? Il s'agissait d'une jeune fille un peu trop curieuse et qui n'a pas su résister à la tentation.

Sa curiosité avait causé la perte de ses amis ; pour se racheter, elle a dû accepter une épreuve de patience. Elle devait monter sur le dos d'une tortue géante et la suivre sur un long chemin sans poser une seule question jusqu'à la lointaine destination où elle devait rejoindre ses amis et les sauver. Tu n'as rien à te reprocher, mais la vie, ma vie, notre vie fait que des épreuves vont nous séparer.

Si tu tiens à moi, monte sur le dos de cette tortue, et sans poser de questions, chemine tout le long d'une année, peut-être un peu plus, mais guère plus. Au bout du chemin, tu me retrouveras dans le royaume du prince de la forêt.

Si tu es d'accord pour affronter cette épreuve, le jour de la Toussaint,

Dépose une rose dans le soliflore qui orne la tombe de l'arbre-monde au cimetière de Saint- Germain-en-Laye.

Si je trouve la rose, je saurai que tu es prête à patienter, et moi, je me sentirai plus fort et plus déterminé à sortir du monde dans lequel tu m'as rencontré. Bref, j'aurai mes propres épreuves, mais elles sont nécessaires et au bout, c'est la liberté.

Liberté de t'aimer et d'être celui que j'ai toujours été.

Mais rappelle-toi ! Tu dois résister à la tentation de me rencontrer, même si cela te coûte et même si cela me coûte. Crois-le ou non, il n'y a pas d'autre alternative pour un avenir ensemble, n'approche pas les membres de ma famille, refuse d'écouter ou de répondre à ceux qui t'en parleraient.

Un cimetière au 1^{er} novembre se transforme en manteau d'Arlequin, seule une rose parmi les hortensias lui rendra son mystère. J'aurais pu te demander une rose noire pour rappeler notre été, mais je ne veux pas que tu galères, une rose rouge, jaune, blanche... peu importe mais une rose, une simple rose que j'emporterai avec moi. »

J'avais saisi le mot épinglé sur la robe placée sur le valet de la chambre ; mon cœur chavirait sur des montagnes russes, mes mains tremblaient, mais je parvins à lire son écriture calligraphiée au carré. La robe appartenait à ces cadeaux dont il était coutumier, son mot, un vade-mecum pour une année d'enfer ; certes, Perséphone fleurissait les jardins d'Hadès. Simplement, elle n'y restait qu'une moitié de l'année.

Je devais retenir une seule chose : il m'attendrait au bout du voyage.

Tandis que je pleurais, notre histoire continuait sur des chemins différents : quelle que soit l'épreuve que mon ange m'imposait, les siennes le plongeraient dans un jeu de massacre. Le chagrin me broyait le cœur. J'avais en tête « Nature Boy » de Nat King Cole : *« et il y eut un jour, un jour magique, un garçon passa sur mon chemin. C'était lui le garçon qui avait beaucoup voyagé, le garçon enchanté qui me parlait de fous et de rois ».*

Je pris bonne note du rendez-vous ; je compris à demi-mot ce qu'il n'osait m'avouer clairement, car les mots mettent à nu. Parfois, le silence et la brume permettent de survivre.

Pour moi, c'était une prise de risque minimum, hormis le ridicule, et le ridicule ne tuait pas. Seul le chagrin subsisterait ; aujourd'hui, je supporterai le poids de l'absence, de la perte, de l'angoisse, mais comme une petite lumière ténue, l'espoir, un faible espoir que cette épreuve me conduirait vers mon ange.

Même Blondine, juchée sur le dos de la tortue, guettait inlassablement l'horizon.

J'espérais simplement que nos chemins se rejoindraient, même si pour cela il fallait traverser les jardins d'Hadès.

CHAPITRE 1

APOLLON BOMBE LE TORSE

Première semaine de septembre 2018

Le réceptionniste la reconnut tout de suite, la formatrice avait une petite mine préoccupée. Cependant, il décida de la faire patienter. Maintenant que sa copine n'était plus là, il pouvait en profiter ; ce bel homme qui l'abordait était beaucoup plus intéressant. L'homme, la quarantaine bien entretenue (de la musculation en salle ?), grand, brun, le visage du mâle dominant au profil grec, s'adressa au réceptionniste d'un ton qui ne souffrait aucune rebuffade :

« Gilles Archambaud. C'est possible de rencontrer un responsable ? Je voudrais louer un bureau avec services de conciergerie »

Ledit Archambaud s'aperçut que derrière lui, une jeune femme ne perdait pas une miette de leurs échanges. Ses yeux marron vert posèrent un regard scrutateur décomplexé sur la jeune femme.

« Tenez, occupez-vous de madame. Ce sera plus facile après. »

Gilles détailla (discrètement, cela, il savait faire) la jeune femme qui patientait derrière lui ; après examen, il décida qu'elle était plus que jolie, d'un genre un tantinet slave avec ses pommettes saillantes et ses yeux verts effilés en amande, de beaux cheveux bruns (important, la chevelure pour une femme), mais il préférait les blondes et de toute façon, elle avait un gros cul et de petits seins. La dernière fois que ce genre de nanas devait être dans les canons du temps, c'était dans la Grèce de Périclès.

Le jeune homme indiqua à la visiteuse sa salle d'intervention :

« Tout est prêt, les feutres et le vidéoprojecteur. »

La jeune femme le remercia et s'éloigna. Il revint au grand brun ; Cédric le réceptionniste n'en croyait pas sa chance : enfin une occasion de montrer qu'il valait mieux que ce poste de sous-fifre.

— Vous êtes au bon endroit, je peux vous montrer plusieurs bureaux qui pourraient convenir, mais je dois connaître votre activité.

— Je suis peut-être au bon endroit, mais pas forcément devant la bonne personne.

Cédric pâlit mais, sans se démonter, persista à faire l'article :

— Rien ne vous empêche de m'écouter et de visiter un bureau. Le prospect malgré lui sembla réfléchir, puis hocha la tête :

— D'accord, je n'ai qu'une activité de courtier, j'ai juste besoin d'une pièce. Vous

connaissez votre affaire, les responsables ne sont peut-être pas joignables ?

— Oh ! Monsieur Pons est au siège aujourd'hui, avec ma tutrice la commerciale.

— La comptabilité se fait ici ou au siège ?

— Au siège... il y a une alternante, comme moi, pour la gestion courante. Madame Steiger, la petite-nièce du PDG, vient de temps en temps assurer un contrôle sur l'ensemble des dossiers et de la trésorerie.

— Ça ne doit pas être facile... Cédric fit la moue.

— Non, d'autant moins que depuis fin août, je ne l'ai pas vue. Par contre, entre mars et juillet, elle nous a filé un gros coup de pression, toutes les semaines elle débarquait. Le réceptionniste s'arrêta brusquement, conscient d'en avoir trop dit et mal dit.

— En fait, elle est gentille.

— Elle sympathise avec le personnel ?

— Elle garde ses distances, mais n'en rajoute pas. Le visiteur parut réfléchir :

— J'aime bien savoir à qui j'ai affaire. Je voudrais rencontrer la commerciale, c'est possible

de prendre rendez-vous ? Soyez sans inquiétude, je ne dirai que du bien de